

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 40

Artikel: "J'adorais Thierry la Fronde et Zorro"
Autor: Mettral, Maria
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«J'adorais Thierry la Fronde et Zorro»

Née le 1^{er} décembre 1959, la comédienne Maria Mettral est ravie de représenter à nouveau la génération 70 dans ce pur divertissement qui correspond bien à son «côté fofolle». Au fait, quels sont les souvenirs les plus marquants de sa jeunesse?

Les années 70, une période heureuse pour vous?

Complètement. J'ai adoré mon adolescence, notamment au niveau musical. En plus, je m'intéressais déjà au théâtre. C'est une période heureuse pour moi, même si je ne suis pas du genre à cultiver la nostalgie en me disant «ah, c'était mieux avant». J'aime l'époque où je vis, les jeunes générations. Il faut faire attention à ne pas devenir une vieille croûte nostalgique.

Vous parliez musique. Votre disque ou votre groupe préféré à cette époque?

Je dirais plutôt les Clash ou alors ACDC. D'ailleurs, j'aime toujours ce qu'ils font aujourd'hui.

Un événement d'actualité qui vous a marquée dans cette période?

Je me souviens du choc pétrolier et des weekends sans voiture.

Une personnalité?

Martin Luther King. Même si je l'ai découvert plus tard en réalité, quand je suis entrée à l'Université, mais c'était vraiment un homme hors du commun.

Un film?

J'ai adoré *Il était une fois dans l'Ouest*. A l'époque, je connaissais ce film par cœur. Et puis il y a aussi *Orange mécanique* avec Malcom McDowell.

Un événement sportif?

Là, je suis dans le bleu. Il n'y a pas eu la coupe du monde de football?

Un livre?

Jonathan Livingstone le goéland pour son côté initiatique.

Une émission de télévision?

Nous n'avions pas la télévision, mais j'allais le mercredi après-midi chez une copine et j'adorais deux feuilletons: *Thierry la Fronde* et *Zorro*.

L'accessoire mode que vous avez détesté?

J'ai toujours été monochrome, ma mère m'avait acheté des chaussures à talon compensé avec quatre couleurs: du brun, du vert, du rouge et de l'orange. J'avais horreur de ça, alors, j'avais demandé à mon père, tailleur de métier, d'élargir au maximum mes pantalons pattes d'éléphant pour qu'ils recouvrent entièrement ces affreuses godasses.



Le véhicule de vos rêves?

Aucun, à vélosmoteur, j'étais un vrai danger public, les voitures ne m'intéressaient absolument pas. Peut-être les motos, les italiennes.

Pendant l'émission, vous avez côtoyé de près Bastian Baker. Il est jeune, beau, talentueux, tout lui réussit. Un petit bémol?

Franchement, non. Il est ravissant comme un cœur, souriant, vraiment avenant. Il a les pieds bien sur terre. La seule chose qu'il m'a dit regretter, c'est qu'il se trouve un peu petit.

